

connaissance **des arts**

hors-série



Les
métiers
d'art
en France 2020

9 782758 009788

portraits

Bernard Pictet, verrier hors mode

Cela fait déjà quarante ans que Bernard Pictet pratique ce métier. « *Je n'ai pas fait d'études dans le domaine du verre ou des arts décoratifs, précise cet autodidacte complet. J'ai toujours suivi ma propre voie.* » Depuis 1981, son atelier conçoit et réalise des produits verriers (parois et cloisons décoratives, plateaux de tables...) pour des boutiques de marques de luxe comme Chanel, Cartier ou Chaumet, des architectes d'intérieur et des décorateurs pour des résidences et des villas privées. « *C'est une niche, qui fonctionne très bien. Nous sommes dix, et l'atelier est submergé par le marché des méga-yachts* », explique cet esthète, grand amateur de peinture abstraite et d'art contemporain, de Lucio Fontana à Sean Scully et Pierre Soulages, en passant par Barbara Hepworth et James Turrell. La matière, la lumière sont au cœur de ses préoccupations. « *J'essaie de faire un parallèle entre ce que j'aime et ce que je crée. Il ne faut jamais chercher à être à la mode, conclut-il. Seules comptent la qualité et la pérennité.* » **G. M.**

www.bernardpictet.com



©CHRISTINE SOLER.



©DR.

Julien Scavini fait dans la demi-mesure

Le tailleur Julien Scavini a d'abord fait des études d'architecture. « *J'en suis sorti diplômé en 2008. Mais c'était la crise, on construisait peu. Et je me suis vite rendu compte qu'en agence, le travail consistait essentiellement à être devant un ordinateur. J'ai eu envie de faire quelque chose de mes deux mains* », confie celui qui a toujours aimé la mode masculine, des modèles anglais des années 1930 aux créations de Ralph Lauren ou Tom Ford. Penser un vêtement n'est d'ailleurs pas si éloigné de l'architecture. Avec un dessin, des codes, une construction. Au sur mesure, Julien Scavini a préféré la demi-mesure. « *J'aime l'idée que l'on puisse se faire plaisir pour mille euros* », affirme le jeune homme de 33 ans, qui développe actuellement la vente en ligne. Son style ? Il essaie de ne pas en avoir, pour s'adapter aux désirs de ses clients. « *Je peux faire une veste rock, un trois-pièces 1925, un tweed pour la campagne* », assure-t-il. Julien Scavini est par ailleurs chroniqueur au *Figaro*, et a été membre du jury de l'émission *Cousu main*, sur M6. **G. M.**

www.scavini.fr

Nicolas Merveilleux chez Rémy Garnier

« *J'ai fait Normale sup, et suis docteur en géologie. Mais pendant ma thèse, je me suis rendu compte que la recherche fondamentale n'était pas faite pour moi* », confie Nicolas Merveilleux, qui a ensuite travaillé chez Caggemini pendant sept ans et fait du conseil chez Hermès. « *J'ai été sensibilisé à l'objet d'exception, et au rapport du client au luxe, poursuit-il. Puis j'ai eu envie de me confronter à la vraie vie. Hermès, c'était un univers protégé, mais en contact avec une multitude de PME. J'ai ressenti peu à peu le besoin de diriger moi-même une structure* ». Et pas des moindres, puisque Nicolas Merveilleux a pris les rênes de la maison Rémy Garnier, bronzer et serrurier d'art depuis 1832. « *La boîte allait mal. Aujourd'hui, elle est de nouveau sur les rails, et on réembauche* », se réjouit son nouveau président directeur général. Rémy Garnier travaille avec les Monuments historiques (30 % de son chiffre d'affaires), des architectes d'intérieur et des décorateurs (50 %), et des particuliers (20 %). L'avenir ? « *Développer le marché vers les États-Unis, la Chine, Hong Kong, et pénétrer celui du yachting, un secteur très porteur.* » **G. M.**

www.remygarnier.fr



©DR.